

# L'HÔPITAL DE LA SANTA CREU I SANT PAU, PRESQUE SIX SIÈCLES D'HISTOIRE

MALGRÉ L'IMPORTANCE ARTISTIQUE ET HISTORIQUE DES BÂTIMENTS QUI L'ABRITENT, L'HÔPITAL DE LA SANTA CREU I SANT PAU A ÉTÉ D'AVANTAGE QUE DEUX BEAUX ENSEMBLES ARCHITECTURAUX. IL A TOUT D'ABORD CONSTITUÉ UNE INSTITUTION APPARTENANT À LA VILLE, ÉTROITEMENT LIÉE À LA CAPITALE CATALANE ET À SES HABITANTS, PUIS, ET SURTOUT, UNE TRÈS IMPORTANTE ÉCOLE DE MÉDECINE.

JOAN AGUT ÉDITEUR



© ELOI BONJOCH



**L**e 5 septembre 1401, le pape schismatique Benoît XIII, Pere de Luna, scellait à Avignon la bulle de fondation de l'hôpital de la Santa Creu i Sant Pau. Ce document confirmait l'accord conclu quelques mois plus tôt entre l'évêque de Barcelone et le chapitre du siège épiscopal barcelonais et le *Consell de Cent* (la Municipalité) en représentation de la ville comtale. Il établissait de plus que l'hôpital devait être administré par quatre personnes notables, deux desquelles devant être choisies parmi les chanoines de la cathédrale de Barcelone et les deux autres désignées par les conseil-

lers. Ce système d'administration — *Molt Il·lustre Administració* (M.I.A.) — est encore en vigueur aujourd'hui. À l'origine, faisaient partie de la Casa de la Santa Creu les hôpitaux de Marcús, de Colom et de Vidal, ceux de Santa Margarida et de Santa Eulàlia ne s'y étant intégrés que postérieurement.

L'hôpital de la Santa Creu fut édifié sur les terrains de l'ancien hôpital de Colom, en delà de la première muraille de la ville, actuellement délimités par les rues de l'Hospital, del Carme, Egipcíaques et Floristes de la Rambla. Les travaux commencés en 1401 se prolongèrent jusqu'en

1450. L'enceinte hospitalière, apparentée, entre autres, aux remarquables édifices du *Saló del Tinell*, des *Drassanes* et de la *Llotja*, constitue un des exemples les plus complets de l'architecture civile gothique catalane. Elle fut par la suite enrichie par la construction de la Maison de convalescence, de l'église, du bâtiment de la *Reial Acadèmia de Medicina*, du couvent des religieuses et des dépendances administratives. Cet ensemble architectural, qui existe toujours, abrite actuellement diverses institutions culturelles (la Bibliothèque de Catalogne, l'Institut d'études catalanes, l'école Massana d'Arts et Mé-



© ELOI BONJOCH

tiers artistiques, la *Reial Acadèmia de Medicina*, etc.).

En 1892, Pau Gil, banquier tarragonais résidant à Paris, légua quatre millions de pesetas pour la construction d'un nouvel hôpital à Barcelone, à condition que celui-ci portât le nom de son saint patron, Sant Pau. Le projet fut confié à l'architecte moderniste Lluís Domènech i Montaner. Les travaux, commencés au mois de janvier 1902 dans le quartier du Guinardó, durent être interrompus en 1911, le legs de Pau Gil s'étant épuisé. Pour sortir de l'impasse, au mois de juillet 1913, les exécuteurs testamentaires de Pau Gil cédèrent à la M.I.A. les terrains et les bâtiments en construction de l'hôpital de Sant Pau, dès lors nommé hôpital de la Santa Creu i Sant Pau. En 1914, grâce à des donations particulières, les travaux purent être repris. Le nouvel hôpital fut construit pavillon par pavillon et achevé en 1926. Au plan architectural, l'hôpital de la Santa Creu i Sant Pau constitue un des ensembles les plus significatifs de l'architecture moderniste. Mis à part les éléments ornementaux qui, de par leur beauté et originalité, ont une valeur considérable, la structure architecturale de cet ensemble hospitalier repose sur deux points fonda-



mentaux: d'une part, elle s'articule autour de pavillons indépendants se dressant au milieu d'espaces ouverts plantés d'arbres le rendant plus humain, et d'autre part, elle est dotée d'un réseau souterrain de services intégrant les pavillons dans une unité fonctionnelle. Tout aussi remarquable est la conception de l'espace s'appuyant sur l'utilisation systématique, dans la construction des pavillons, de voûtes conférant à l'ensemble harmonie et unité. Les éléments ornementaux acquièrent une grande importance esthétique et s'apparentent à la ligne que Domènech i Montaner allait développer dans le Palais de la musique catalane, probablement son chef d'oeuvre. Les matériaux utilisés sont la brique, le marbre et, surtout, le verre, les carreaux de Valence, la céramique vitreuse et la mosaïque.

Naturellement, si grande que puisse être son importance artistique et historique, l'hôpital de la Santa Creu i Sant Pau a été davantage que deux beaux ensembles architecturaux, gothique et moderniste. Il a d'abord constitué une institution appartenant à la ville, étroitement liée à la capitale catalane et à ses habitants, puis, et surtout, une très importante école de médecine. Au xv<sup>e</sup> siècle, le traitement des



© ELOI BONJOCH

maladies était rudimentaire, et, avec les maigres connaissances scientifiques que l'on possédait alors, on ne savait que bien peu de choses des maladies elles-mêmes. On parle à l'époque de fièvres, de véroles, de maladies "de pieds et de jambes", de blessures de travail ou de guerre. L'histoire de l'évolution postérieure de l'hôpital reflètera celle du développement de la médecine. Ainsi, la médecine moderne n'y fera son entrée et ne s'y développera qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> et dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle. Les médecins catalans y reçoivent leur formation théorique et pratique. En 1760 est fondé, à l'abri de l'hôpital de la Santa Creu, le "Real Colegio de Cirugía", institution d'enseignement qui fonctionnera jusqu'à la création, en 1907, de la faculté de Médecine de Barcelone. Depuis, l'hôpital de la Santa Creu i Sant Pau a considérablement contribué à l'évolution de la médecine catalane. Y ont travaillé les médecins catalans les plus illustres de leur temps, et, lorsque fut créée la faculté de Médecine de l'université autonome de Barcelone, les cours y reprirent, la plupart des enseignements de cette dernière étant

donnés à cet hôpital. Au cours des dernières années, la croissante demande sociale en une meilleure et plus vaste assistance hospitalière a donné lieu à un sérieux remaniement de l'organisation interne de l'hôpital. De nos jours, les hôpitaux ne sont plus l'ultime recours des malades de peu de ressources. Les progrès technologiques de la médecine, concentrés dans les grands hôpitaux, ainsi que l'universalisation de la sécurité sociale font qu'ils soient devenus un service public utilisé par l'ensemble de la population. Les greffes du cœur, les greffes de moëlle épinière ou la neurochirurgie ne sont que la pointe visible d'un iceberg dont la partie submergée a une grande importance médicale et sociale.

En 1978, le maire de Barcelone, l'archevêque et le président de la *Generalitat* signèrent un accord par lequel la M.I.A. céda la gestion de l'hôpital à un conseil de gouvernement composé des trois institutions — Mairie, Église et *Generalitat* — et par des représentants du personnel hospitalier. Cette formule provisoire visait à transformer l'institution hospitalière, qui fonctionnait depuis des siècles comme une

fondation privée de bienfaisance, en un organisme public. Pour une raison ou pour une autre, cet objectif n'a toujours pas été atteint, bien que, en fait, l'hôpital de Sant Pau soit aujourd'hui totalement intégré au réseau des hôpitaux publics. Ses ressources proviennent des conventions qu'il signe chaque année avec l'Institut catalan de la Santé, et 90 p. 100 des soins qu'il dispense concernent des assurés sociaux, le reste, dont la moitié à titre de bienfaisance, des particuliers. L'hôpital de la Santa Creu i Sant Pau, comme tout organisme vivant, se trouve confronté à des problèmes de tout ordre, le principal d'entre eux étant le problème économique, les coûts de l'assistance médicale augmentant plus rapidement que les recours disponibles. Toutefois, c'est là un problème général à la médecine publique et échappant à la capacité de gestion de l'hôpital. Pas loin de six siècles d'histoire et une tâche médicale et sociale de premier ordre sont le garant de la continuité d'une des institutions catalanes que les citoyens respectent le plus, et jouissant d'un incomparable prestige scientifique. ●